

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

Son lamento pascal

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1926, tome 25, p. 10-11

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

SON LAMENTO PASCAL

Mors et Vita duello confluxere mirando.

*Cette plainte chaque an s'élève des abîmes,
Plainte indignée et dont le ciel même frémit ;
La mort, ce ne sont pas les cris de ses victimes ;
C'est elle-même qui gémit :*

*Très Haut, ne suis-je plus la docile servante ?
Pourquoi me désarmer ? Ai-je démérité ?
Et quand ai-je cessé de glacer d'épouvante,
Depuis Adam, l'humanité ?*

*Pourtant Tu m'avais tout soumis dans la nature,
Du plus humble sujet jusqu'au plus puissant roi ;
Et Toi-même voulus qu'il ne soit créature
Qui puisse échapper à ma loi.*

*Tout doit subir mon joug et tout finir sur terre.
Je sais, Lazare a pu désertier mon séjour ;
Mais Toi-même savais qu'il m'était tributaire
Et qu'il me reviendrait un jour.*

*Encor s'il eût été le seul ! Mais combien d'autres !
Et que de fois en Galilée a-t-on pu voir
Le Fils du Tout-Puissant, et même ses Apôtres,
Se plaire à braver mon pouvoir !*

*Le jour même où ton peuple ingrat te martyrise
Au jour ont reparu ceux que j'avais fauchés ;
Et j'ai dû, moi, pour ma douleur et ma surprise,
De mes mains les voir arrachés !*

*A l'ombre de ta croix tes disciples me bravent.
Il en est que je suis impuissante à troubler ;
Que sur eux mon empire ait pris fin, ils le savent,
Et même ils osent m'appeler.*

*Si désormais Tu veux qu'avec Toi ressuscite
Celui qu'à mon pouvoir il te plut d'enlever,
Alors comment veux-Tu que moi-même n'hésite
A frapper qui Tu viens sauver ?*

*Sans appel la race d'Adam m'était soumise ;
Mais tu l'as rachetée au prix du sang divin,
Et voici que le Juste à sa chair sait promise
Une autre existence sans fin.*

*Puisqu'il faudra rendre ma proie, alors qu'importe ?
Si de mes morts se doit rallumer le flambeau,
Et si sur moi la vie éternelle l'emporte,
C'est moi qui descends au tombeau !*

G. de CHAUMONT.